

Culte du dimanche 10 septembre 2023
Eglise protestante unie de l'Enclave et du Tricastin – Valréas
Mt 16, 13 à 17-0

Matthieu (Traduction NBS)

16¹³Jésus, arrivé dans la région de Césarée de Philippe, se mit à demander à ses disciples : Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ?¹⁴Ils dirent : Pour les uns, Jean le Baptiseur ; pour d'autres, Elie ; pour d'autres encore, Jérémie, ou l'un des prophètes.¹⁵— Et pour vous, leur dit-il, qui suis-je ?¹⁶Simon Pierre répondit : Toi, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.¹⁷Jésus lui dit : Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux !¹⁸Moi, je te dis que tu es Pierre, et sur cette pierre je construirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle.¹⁹Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.

²⁰Alors il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ.

²¹Dès lors Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué et se réveiller le troisième jour.²²Pierre le prit à part et se mit à le rabrouer, en disant : Dieu t'en préserve, Seigneur ! Cela ne t'arrivera jamais.²³Mais lui se retourna et dit à Pierre : Va-t'en derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une cause de chute, car tu ne penses pas comme Dieu, mais comme les humains.

²⁴Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive.²⁵Car quiconque voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi la trouvera.²⁶Et à quoi servira-t-il à un être humain de gagner le monde entier, s'il perd sa vie ? Ou bien, que donnera un être humain en échange de sa vie ?²⁷Car le Fils de l'homme va venir dans la gloire de son Père, avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon sa manière d'agir.²⁸Amen, je vous le dis, quelques-uns de ceux qui se tiennent ici ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'homme venant dans sa royauté.

17¹Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, et il les conduit à l'écart sur une haute montagne.²Il fut transfiguré devant eux : son visage se mit à briller comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.³Moïse et Elie leur apparurent, qui s'entretenaient avec lui.⁴Pierre dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie.⁵Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit de son ombre. Et une voix retentit de la nuée : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; c'est en lui que j'ai pris plaisir. Ecoutez-le !⁶Lorsqu'ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre, saisis d'une grande crainte.⁷Mais Jésus s'approcha, les toucha de la main et dit : Levez-vous, n'ayez pas peur !⁸Ils levèrent les yeux et ne virent personne que Jésus, seul.

⁹Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : Ne parlez à personne de cette vision jusqu'à ce que le Fils de l'homme se soit réveillé d'entre les morts.

Frères et soeurs, ne vous a-t-on jamais demandé de prouver votre foi ?
(j'ouvre une parenthèse, cela m'est arrivé lors du premier entretien de futur
proposant avec le conseil presbytéral)

Etes-vous croyant ?

(c'est un peu la question pour les catéchumène en fin de formation)

Etes-vous un bon croyant ?

(ça c'est la question que se pose les catéchumènes en fin de parcours : suis-je
assimilable par l'Église ? Y ai-je ma place?)

Etes vous un croyant fidèle ?

La semaine dernière, je posais la question autour de moi et j'ai eu des réponses comme :

- Je participe aux repas paroissiaux.
- Je participe aux apéritifs paroissiaux. Le même mais plus distancé sans doute...
- Je lis ma Bible.
- Je suis engagée à la Cimade auprès des migrants.
- Je vais à tous tes cultes...

Il est clair qu'il ne suffit pas de déclarer sa foi, pour être chrétien.

Je pense, dans un tout autre domaine, à ce député qui ne déclarait pas ses impôts, homme de conviction mais pas convaincu pour lui-même.

Dans notre monde sécularisé, il me semble que la pratique régulière de la participation au culte ne suffit pas.

Peut-être même qu'il n'existe pas de réponse complète ?

Il y a des gens qui sont très peu actifs au culte.

Ils ne sont jamais volontaires pour lire un texte ou dire une prière, chanter tout simplement parce qu'ils ne maîtrisent pas le français.

Et pourtant par leurs actes ce sont de véritables témoins et les actes passent malgré la barrière de la langue.

Ils sont indispensables à la communauté.

Nous pourrions tous citer des chrétiens qui viennent très peu au culte et qui pourtant sont pour nous des chrétiens exemplaires.

Ils ont attentifs à l'autre, à sa reconnaissance, à sa dignité.

J'ouvre une parenthèse à propos du mot dignité.

Edwy Plenel¹ nous rappelait jeudi soir ce très joli mot de la Déclaration universelle des droits de l'homme, 1948, article 1^{er} :

Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.

« En Dignité » ce petit mot qui intervient avant l'égalité des droits, ce petit mot qui vient s'immiscer dans nos relations, dans notre intimité, dans l'amour du prochain de la Bible.

Combien de fois lorsque je confesse le péché, ne suis-je pas gêné par mon attitude qui ne dote pas de dignité mes prochains ? La dignité est en plus une donnée variable au cours du temps.

Il y a 50 ans, mon père, non-fumeur revenait exaspéré de réunions où il était enfumé.

¹Edwy Plenel, *Se tenir droit, douze portraits* Seuil, sept 23
Pasteur Paul Doré

Pour le faire savoir il avait acheté toutes sortes de bougies ou lampes pour désodoriser l'atmosphère.

IL était un sous participant à ces réunions d'ingénieurs.

La précarité économique est un autre exemple où le refus de la dignité est érigé en système.

Et vous connaissez tous des personnes qui jonglent avec le découvert autorisé par les banques, qu'elles soient citoyennes ou pas.

Les rapports hommes femmes sont un lieu où la dignité est vite affectée.

Le mouvement féministe *me-too* est un exemple de revendication de dignité.

Il a démarré en 2007 et explosé en 2017.

Le constat, la révolte est lorsque la notion de consentement lors des relations amoureuses fait place au rapport de force.

La dignité c'est pour nous rester debout, droit, juste dirait la Bible

Poursuivons avec cette notion de dignité.

Pierre dans notre texte est parfois bon élève, il a la réponse juste quand il dit :

Toi, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

Puis il est fidèle à lui même quand il réagit à l'annonce de Jésus de son arrestation, de sa mort et de sa résurrection.

Il est humain lui dit Jésus.

Sommes nous fidèle pour confesser notre foi ? Ou sommes nous humain à la manière de ce Pierre sur lequel se bâtit l'Église.

Voyons avec l'actualité de chaque jour combien notre foi peut être abusée pour être détournée et finalement manipulée dans un but tout autre.

Guerres, actes de terrorisme, luttes qui nous semblent fratricides ont envahi les espaces de l'information, cela continue aujourd'hui et j'ai envie de dire de génération en génération.

Et nous, malheureusement, nous faisons notre marché.

Il y a les guerres qui nous touchent comme l'invasion de l'Ukraine par la Russie qui a rappelé à nos plus vieux paroissiens leur guerre de 40, avec leur exode, leur occupation, la précarité.

La charge émotionnelle est grande.

Mais, attention, ne nous laissons pas aveugler par une pré-occupation qui peut en cacher d'autres.

Dans le même temps l'État d'Israël est divisé par les manifestations contre de nouvelles lois instaurant encore plus l'absence de dignité ou de reconnaissance des Palestiniens par l'Etat.

Nous ne pouvons pas l'ignorer.

Pouvons-nous avoir la même indignation face à cette guerre que pour beaucoup nous connaissons depuis notre naissance ?

Non et en France, ce n'est pas tendance.

Pourtant notre Eglise a participé à l'envoi de témoin par le Conseil oecuménique des Eglises (avril 2006).

Il ne nous est pas facile d'être une Eglise de témoins, car notre attention à un prochain ne peut ignorer la situation d'un autre qui souffre tout pareil, mais ailleurs.

C'est d'autant plus vrai que l'organisation de l'information avec les réseaux sociaux a tendance à privilégier le sensationnel, l'unique.

Il y a 10 ans, l'AFP diffusait des annonces de reprises par les grands média que sont les télévisions, les radios et les journaux.

Aujourd'hui, un Twitt, un message sur sa page Facebook, une vidéo sur Dalymotion ou Youtube peuvent prendre la première place dans cet espace de l'information, c'est à dire tout, y compris les média traditionnels.

Face à cela il serait assez amusant de se demander l'effet d'un Twitt de Pierre disant :

" Toi, tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. "

La question est plus qu'anecdotique.

Nous somme confrontés à des vedettes qui annoncent être chrétien et fait le buzz.

Mais c'est vrai qu'un twit anti-sémite ou féminicide fera plus le buzz.

Certains vont le suivre, mais c'est Christ qui nous appelle à le suivre.

La conversion d'une vedette, ne va sans doute pas changer la fréquentation de nos cultes.

Par contre, il clair aujourd'hui que si vous êtes « amis » de la page « Zebible » sur Facebook vous donnez une indication sur vos valeurs, peut-être sur votre foi dans cet espace de l'information où se joue tant de choses.

Je vous invite maintenant à réfléchir à la question des preuves de notre foi à partir des aventures de Pierre que nous avons lues.

Au départ Pierre confesse que Jésus est le Christ, ce qui fait de lui un grand croyant, le premier, en tout cas un précurseur.

Sans transition Jésus dit de lui :

" Tu es Pierre, et sur cette pierre je construirai mon Eglise. "

C'est mieux que la légion d'honneur.

C'est une belle récompense et elles sont plutôt rares, les récompenses de Jésus.

Nous pourrions dire aussi : quelle responsabilité !

Prenons simplement cette parole de Jésus au sérieux.

Elle est performative, c'est à dire qu'elle fait ce qu'elle dit.

L'apôtre Pierre et une des pierres fondatrices de l'Eglise.

Il est l'un des premiers chrétiens, une sorte de guide.

Du coup le texte qui suit cette sorte *d'intronisation* de Pierre est porteur de sens.

Jésus annonce sa mort et sa résurrection pour la première fois.

Cette annonce est problématique car elle va à l'encontre des idées toutes-faites qui circulent à l'époque sur le Messie ou le Christ attendu par le peuple d'Israël. La mort et la résurrection du Messie étaient impensables pour un juif il y a 2 000 ans.

Alors Jésus va l'annoncer encore, en fait à deux autres reprises dans l'évangile selon Matthieu, un peu comme s'il voulait que la nouvelle devienne naturelle, normale.

A son époque, il était normal de penser que le Messie, le Christ annoncé et attendu soit un chef victorieux.

Alors pour Pierre l'annonce de sa mort est difficile à accepter.

Pierre a été placé par Jésus à la première place ?

Il est le premier à réagir.

Et nous sentons bien que, hors champ dans notre récit, les disciples sont totalement d'accord avec lui.

Pierre réagit avec rudesse, il bouscule un peu Jésus pour le ramener à la raison.

Il lui dit :

" Dieu t'en préserve, Seigneur ! Cela ne t'arrivera jamais."

Jésus lui lance :

" Va-t'en derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une cause de chute, car tu ne penses pas comme Dieu, mais comme les humains. "

Il se prend une taule, comme il se dit dans les cours des collèges.

Pierre a sorti une idée toute faite.

Il nous faut nous méfier des idées toutes faites.

Dietrich Bonhoeffer a des mots très durs contre les chrétiens qui ont des idées sur l'Eglise (lire bas de la page 21, *De la vie communautaire*).

De ce fait ce n'est pas du côté des idées que nous allons trouver les preuves de notre foi.

C'est très sérieux car vous imaginez que tous les conseils presbytéraux et pasteurs, ont discutés, sur la question :

Quelle est l'Eglise de nos rêves ?

Nous l'avons tous fait.

Nous pouvons mesurer à quel point c'est un exercice et non un support à de quelconques objectifs que se donnerait l'Eglise ?

Imaginez notre Eglise si elle avait des objectifs de ce type, il y a 3 ans nous avons eu 12 enterrements et l'année suivante 12 baptêmes ?

Serions-nous en progrès ?

C'est absurde.

Au travers la réaction de Pierre la Bible nous prévient.

Poursuivons la lecture de la Bible.

Suit alors un discours de Jésus que nos Bible nomment souvent : « Comment suivre Jésus »

Il est clair que nous sommes dans cette thématique de la vie du disciple.

Le texte suivant est communément appelé « Le récit de la transfiguration ».

Relisons simplement le premier verset :

"¹ Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, et il les fait monter à l'écart sur une haute montagne. "

Le verbe grec est bien traduit, Jésus *prend avec lui* 3 disciples dont Pierre, celui que nous avons défini comme exemplaire.

Car en fait de guide, Pierre est exemplaire, non par ses initiatives, mais par le fait qu'il se *laisse prendre* par Jésus.

Il ne les emmène pas au resto du coin, il les prend avec lui et il les fait monter sur une montagne.

La montagne nous fait tout de suite penser au Premier Testament où Dieu parle à Moïse sur le mont Sinäi, à Elie sur le mont Horeb, autre nom du Sinäi.

Nous sentons bien que nous sommes proches de la preuve de la foi de Pierre, mais que la réponse n'est pas dans la volonté de Pierre, dans ses efforts pour agir par lui-même, dans son autonomie à diriger sa vie ou l'Eglise...

Tout au contraire, la preuve de sa foi serait dans le fait de se laisser saisir.

On parle souvent de lâcher prise, c'est à la mode.

La preuve de la foi de Pierre, c'est *qu'il s'est laisser prendre par Jésus* pour monter sur une montagne afin que Dieu lui parle.

Reprenons le cas de notre ami qui donne comme preuve de sa foi le fait de participer aux repas de paroisse.

Et si nous comprenions que c'est le Christ qui l'appelle à cette participation.

En cela il est disciple.

Au contraire de celui qui revendique haut et fort sa participation hebdomadaire à l'office.

Il se vante, il n'est pas à la suite du Christ.

C'est de l'orgueil négatif.

Celle ou celui qui reconnaît humblement être appelé à participer régulièrement au culte ou à la messe est plus crédible.

Je me souviens d'un paroissien qui le jour de Noël a zappé le culte pour un footing.

En fait, sur son parcours, il s'est arrêté visiter une paroissienne en soin de suite, isolée.

L'appel était à visiter une personne malade.

En fait cette question des preuves de la foi nous met mal à l'aise car d'un côté il faut mettre en lumière un comportement où nous sommes acteurs mais de l'autre ce comportement est fondé sur le fait que nous lâchons prise pour laisser l'initiative à Dieu.

Autre exemple classique sur le plateau.

A la question « Pourquoi avez-vous pris des risques pendant la guerre pour aider des gens que vous ne connaissiez pas ? », les justes du Yad Vaschem sont embarrassés :

« C'était normal répondent-ils souvent avec justesse. »

Le témoignage est tout dans cette humble réponse, dans l'immédiateté de la réponse.

Il n'y a pas de calcul pour croire.

Juste un regard vers le berger, et nous avons l'assurance de ne manquer de rien.

Amen